

Urbanités

Dossier / Les villes nord-américaines à l'ère de Trump

Novembre 2021

Edito : d'Obama à Trump, quel renouvellement de la recherche urbaine sur les États-Unis ?

Flaminia Paddeu et Charlotte Ruggeri



Couverture : Campagne d'affichage lors du President's Day 2018 à Los Angeles (C. Ruggeri, 2018)

Pour citer cet édit : Paddeu F. et Ruggeri C., 2021, « Edito : d'Obama à Trump, quel renouvellement de la recherche urbaine sur les États-Unis », *Urbanités*, Dossier / Les villes nord-américaines à l'ère de Trump, novembre 2021, [en ligne](#).

En novembre 2016, lorsqu'en plein milieu de la nuit nous apprenions que Donald Trump avait gagné les élections présidentielles aux États-Unis, nous étions stupéfaites. En tant que géographes qui travaillons sur les États-Unis depuis une dizaine d'années, nous assistions non seulement à un changement de présidence, mais à un changement majeur de ligne politique, dont les effets sur nos terrains et notre travail restaient alors complètement imprévisibles. Pourtant, comme toute personne qui travaille sur les États-Unis, un changement de présidence, qui plus est un changement majeur de ligne politique, a des effets sur notre travail. Ce sont ces effets, perceptibles ou non au premier abord, que ce dossier aborde, avec cinq articles et un entretien. Quels sont les effets d'une alternance présidentielle, dans un pays fédéral, sur les espaces états-uniens ? Qu'est-ce que cela remet en cause en termes de politiques publiques, en termes de mobilités, en termes économiques ou encore dans la mobilisation de la population ? Ce dossier englobe ces différentes dynamiques, tout en s'inscrivant dans une continuité scientifique pour *Urbanités*, qui participe depuis près de dix ans au mouvement de renouvellement de la recherche urbaine sur les États-Unis.

2014-2021: un dossier sur les États-Unis qui s'inscrit dans une continuité scientifique

En janvier 2014, *Urbanités* publiait son [premier dossier sur l'Amérique du Nord](#), qui correspondait alors à une question des concours de l'enseignement en géographie. Ce premier dossier donnait une forte place à de jeunes chercheurs et chercheuses, ce qui est au cœur du projet éditorial de la revue. En 2016, nous poursuivions notre aventure états-unienne avec [un dossier sur l'héritage de l'ère Obama](#), à savoir huit ans de présidence démocrate (2008-2016) qui avaient généré de nombreux espoirs en termes de politiques urbaines. Si ce dossier nous permettait déjà de nuancer l'enthousiasme autour de l'héritage de la présidence Obama, notamment en termes de politiques de logement ou de politiques scolaires (voir [l'entretien avec Thomas Kirszbaum](#) et [l'article de Nora Nafaa et de David Giband](#)), nous l'avions surtout publié quelques jours seulement après la victoire électorale de Donald Trump. La question de la continuité de certaines politiques se posait alors déjà et ouvrait des perspectives de prolongement de notre réflexion.

En 2020, à quelques mois de l'élection présidentielle, nous avons donc accepté de poursuivre cette réflexion à la suite d'une proposition du [réseau de recherche EUNA](#), Études urbaines nord-américaines, qui organisait une conférence sur l'héritage de la présidence Trump. Ce dossier, construit pendant un an et demi en collaboration avec Charlotte Recoquillon, Sonia Lehman-Frisch, Pascale Nédelec et Matthieu Schorung est donc le fruit d'un travail mené depuis six ans au sein du réseau EUNA et depuis sept ans au sein de la revue par Flaminia Paddeu et Charlotte Ruggeri. C'est avec grand plaisir que nous donnons à voir dans ce troisième dossier le résultat de recherches sur les transformations contemporaines des espaces urbains états-uniens, construites au plus près des débats scientifiques actuels.

La présidence Trump, un tournant pour la recherche urbaine sur les États-Unis?

Au-delà de l'élection présidentielle de 2020, l'une des plus attendues du pays après quatre ans de présidence Trump, l'année 2020 était aussi une année charnière pour les États-Unis. Elle marque la réalisation du recensement décennal et permet alors plus globalement de faire le portrait des changements socio-démographiques et socio-économiques de la dernière décennie, de la première présidence Obama au mandat de Donald Trump. Ces dix années sont celles qui suivent la crise économique de 2008-2009, mais aussi celles qui marquent l'émergence du mouvement Black Lives Matter, renforçant des effets de fragmentation urbaine déjà bien ancrés dans les villes états-uniennes, dans un contexte de néolibéralisation des politiques urbaines toujours plus marqué. Et enfin, évidemment, l'année 2020 correspond à l'irruption de la pandémie de Covid-19, particulièrement meurtrière aux États-Unis. Le dossier que nous avons coordonné à l'issue de la conférence de décembre 2020 du réseau EUNA revient sur tous ces enjeux à travers cinq articles et un entretien.

L'élection de Trump : un tournant politique ?

Les enjeux politiques et la recomposition de la scène politique à l'œuvre depuis une dizaine d'années sont abordés à l'échelle nationale et locale dans ce dossier. À l'échelle nationale, [l'entretien avec Pap Ndiaye et Charlotte Recoquillon](#), rappelle que la surprise de l'élection de Donald Trump en 2016 s'inscrit en fait dans une longue histoire du conservatisme politique aux États-Unis, que l'on observe à travers une droitisisation du Parti républicain depuis une trentaine d'années. À l'échelle locale, Clément Petitjean, dans son article [« Les Six de Chicago. Renouveau socialiste et coalitions sociales depuis 2016 »](#), montre que la politique états-unienne de ces dernières années est également le lieu d'une redéfinition des idées de la gauche. Si les figures de Bernie Sanders ou d'Alexandria Ocasio-Cortez en sont les plus emblématiques, Clément Petitjean nous montre à travers l'exemple de Chicago – bastion politique de Barack Obama – comment ces recompositions à gauche sont d'abord le fait de coalitions sociales et de la pratique du *community organizing*, au cœur des campagnes politiques urbaines aux États-Unis.

L'autre grand enjeu politique de la présidence Trump, c'est la question frontalière. Dès sa campagne de 2016, Donald Trump focalise une partie de son discours sur le besoin d'un contrôle des flux frontaliers, en particulier en provenance du Mexique, ce que son projet de mur entre les deux pays symbolise. Pierre-Alexandre Beylier et Cléa Fortuné dans leur article [« L'impact des politiques de l'administration Trump sur les villes-frontières : regards croisés entre la frontière Mexique/États-Unis et la frontière Canada/États-Unis »](#) apporte un éclairage utile sur ce sujet. Tout en s'interrogeant sur les effets de l'arrivée de Donald Trump au pouvoir sur les déplacements frontaliers entre les États-Unis et le Mexique, l'article permet de comparer cette frontière à celle avec le Canada, dont on entend beaucoup moins parler. L'article s'arrête notamment sur les représentations associées à la frontière avec les États-Unis du côté mexicain et canadien, démontrant un rapport plus ambigu qu'il n'y paraît des deux côtés.

Enfin, ce dossier rappelle aussi les limites de la figure présidentielle. Dans un système politique fédéral, les États disposent de pouvoirs politiques importants, ce que l'article d'Alexandre Grondeau et Chloé Realini rappelle. Dans leur article [« Denver, "capitale mondiale du cannabis" : les effets contrastés du développement local métropolitain post-légalisation »](#), Alexandre Grondeau et Chloé Realini expliquent que les États ont pris le devant concernant le sujet de la légalisation du cannabis, créant dès lors des territoires du « *canabusiness* », en particulier autour du tourisme du cannabis, comme dans le Colorado et plus spécifiquement à Denver.

L'arrivée de Donald Trump au pouvoir s'inscrit donc dans une certaine continuité des évolutions politiques récentes aux États-Unis, en particulier la polarisation et la recomposition des deux grands partis politiques. Toutefois, les recherches récentes montrent que le rôle de contre-pouvoir d'acteurs politiques d'échelons municipaux ou étatiques existe toujours, même s'ils s'inscrivent également dans ces recompositions politiques récentes.

Trump au quotidien ou comment repenser l'*American way of life*

Face à ses concitoyens et concitoyennes, Donald Trump n'a eu de cesse d'affirmer la grandeur des États-Unis, mais aussi de rappeler sa volonté de conserver l'*American way of life*. Ce mode de vie états-unien prôné par Trump correspond avant tout à celui d'une Amérique consommatrice d'espace et de ressources, à rebours des considérations environnementales, largement ignorées pendant les quatre ans du mandat, tout en n'étant pas une priorité des mandats présidentiels précédents.

Dans leur article [« La gestion de la ressource en eau dans les desert cities d'Arizona : un enjeu pour le rêve suburbain à l'heure du changement climatique »](#), Eliza Benites-Gambirazio et Anne-Lise Boyer montrent bien comment l'une des formes urbaines les plus caractéristiques du pays, à savoir les quartiers d'habitat résidentiel individuel qui s'étendant dans le désert d'Arizona, apparaissent aujourd'hui comme une aberration climatique. Les deux autrices focalisent leur recherche sur la gestion de l'eau, au cœur de propos de Donald Trump contre les politiques de régulation de l'eau, contraires au rêve suburbain avec piscines, golfs et jardins luxuriants. Toutefois, au-delà des discours présidentiels, l'article montre

comment les politiques locales intègrent une volonté de repenser le rapport à l'eau dans ces quartiers résidentiels, ce qui passe par une évolution des pratiques et des paysages, en prônant une forme de « *green sprawl* ».

Dans ce Grand Ouest états-unien et conservateur, les évolutions sont aussi visibles plus au nord, dans l'État du Montana où se développe une gentrification localisée, comme à Missoula. Dans son article [« Missoula \(Montana\), paradis pour altergentrifieurs au cœur de l'Amérique capitaliste de Trump ? »](#), Gabrielle Saumon montre comment de nouvelles populations citadines mettent à profit leur capital économique et culturel pour défendre leur idéal environnemental. Missoula apparaît alors comme une poche de résistance dans ces régions conservatrices, tout en recréant d'autres formes de rapports de force, notamment dans les représentations de la nature.

De fait, cette présidence Trump semble marquée par une polarisation du débat entre deux camps. [L'entretien avec Pap Ndiaye et Charlotte Recoquillon](#) explique bien comment Trump appuie son succès politique sur une opposition entre grandes villes et espaces ruraux, où l'Amérique blanche forme la majorité des électeurs et électrices de Trump, pourtant issu de New-York. Pap Ndiaye montre aussi comment la présidence Trump a entraîné une mobilisation de la population noire, massive, *via* le mouvement Black Lives Matter, qui émerge en fait dès 2013 et est fortement réactivé durant l'été 2020, à la suite de la mort de George Floyd. Cette mobilisation n'est pas nouvelle et sa géographie rappelle bien quels étaient les bastions des mobilisations dans les années 1960, tout en montrant de nouveaux territoires s'affirmer, comme dans le Vermont.

Si les discours commentant la présidence Trump ont souvent cherché à réduire son mandat à des oppositions simples, les articles de ce dossier montrent comment cette présidence est l'une de celles qui pose le plus frontalement la question du maintien de l'*American way of life* dans un contexte de changement climatique. Ce mandat est aussi celui d'une réactivation des questions raciales, qui sont redevenues centrales et visibles dans les villes états-uniennes, tout en interrogeant l'histoire du pays, face à un président qui fait le choix d'ignorer ou d'affronter le mouvement Black Lives Matter.

Trump et après ?

Si les articles de ce dossier montrent que la présidence Trump a eu des effets sur les espaces urbains états-uniens, ils permettent surtout de replacer ces évolutions dans un temps plus long. En remobilisant les notions et époques de la *Frontier*, du Grand Ouest, de l'esclavage, de la ségrégation ou encore du *suburban sprawl*, ce dossier nous permet de comprendre les enjeux urbains actuels des États-Unis. Si les questions sociales et environnementales semblent au cœur des préoccupations du nouveau président Joe Biden et de son équipe, ses difficultés à inscrire cela dans de grands projets et lois montrent bien aussi la fragilité du consensus construit par le 46^e président lors de l'élection de 2020. Ces fragilités et les frictions qui les accompagnent nourriront à n'en pas douter l'agenda académique et scientifique concernant les espaces urbains états-uniens des prochaines années. Rendez-vous dans quatre ans ?

FLAMINIA PADDEU ET CHARLOTTE RUGGERI

Nous tenons à remercier les évaluateurs et évaluatrices qui ont participé au processus éditorial de ce dossier, mais aussi toute l'équipe du réseau de recherche EUNA et tous les auteurs et toutes les autrices pour leur confiance tout au long de la réalisation de ce dossier.

Sommaire

L'élection de Trump : un tournant politique ?

[Les années Trump. Conservatisme, suprémacisme et Black Lives Matter. Regards croisés sur les États-Unis, entretien avec Pap Ndiaye et Charlotte Recoquillon](#)

[Les Six de Chicago. Renouveau socialiste et coalitions sociales depuis 2016](#), par Clément Petitjean

[L'impact des politiques de l'administration Trump sur les villes-frontières : regards croisés entre la frontière Mexique/États-Unis et la frontière Canada/États-Unis](#), Pierre-Alexandre Beylier et Cléa Fortuné

[Denver, « capitale mondiale du cannabis » : les effets contrastés du développement local métropolitain post-légalisation](#), par Alexandre Grondeau et Chloé Realini

Trump au quotidien ou comment repenser l'*American way of life*

[La gestion de la ressource en eau dans les *desert cities* d'Arizona : un enjeu pour le rêve suburbain à l'heure du changement climatique](#), par Eliza Benites-Gambirazio et Anne-Lise Boyer

[Missoula \(Montana\), un paradis pour altergentrifieurs·ses au cœur de l'Amérique capitaliste de Trump ?](#), par Gabrielle Saumon